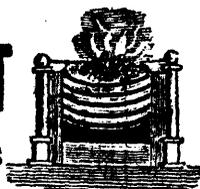


LE COIN DU FEU,

RECUEIL DE LECTURES



AMUSANTES ET INSTRUCTIVES.

VOL. I.

SAMEDI, 6 FÉVRIER 1841.

No. 12.

SOMMAIRE DES MATIÈRES.

LA ROBE OU L'ÉPÉE (suite); POÉSIE—LE VOYAGE, LE RETOUR DE NAPOLEON; ENCORE UNE ANECDOTE SUR TALMA.

LA ROBE ET L'ÉPÉE.

[SUITE.]

Mme Saint-Romain montra moins de réserve.

—Général, répondit-elle avec beaucoup, d'aplomb, j'ai aussi un neveu qui sera, je pense, un parti très sortable pour Laure. D'abord, il offre toutes les garanties, puisqu'il est déjà dans la magistrature. Il n'est encore que substitut du procureur du roi à ce que m'écrit ma sœur, mais avec notre crédit, les protections dont vous disposez, vous le ferez bien vite passer procureur du roi à Meaux ou à Coulommiers; ce sera charmant.

—Mais objecta timidement le général, je ne doute pas que mon neveu qui est en Afrique ne revienne bientôt capitaine et décoré. Alors, il me sera facile de le faire attacher au ministère de la guerre, à l'état-major particulier du roi ou des princes.

—Un militaire! s'écria vivement Mme de Saint-Romain, c'est-à-dire un joueur, un libérin, un débauché, un véritable panier percé, je n'en veux pas entendre parler pour ma fille!

—Un robin, dit à son tour le général impatienté, c'est-à-dire un pédant, un crasseux! Il ne sera jamais mon gendre!

Ainsi, les hostilités venaient de s'engager et Dieu seul sait quel en eût été le terme, si le général ne se fût avisé d'un expédient plus digne d'un diplomate que d'un homme de guerre, il proposa la médiation de sa fille au choix de laquelle il déclara s'en rapporter entièrement. Mme de Saint-Romain fit bien quelques difficultés, mais comme elle se proposait d'influencer le choix de sa fille par tous les moyens dont une mère dispose en pareil cas, elle finit par accepter le *mezzo termine* qui lui était offert.

La paix semblait donc rétablie dans le ménage: mais quand on en vint aux moyens d'exécution du traité, peu s'en fallut qu'une nouvelle rupture éclatât. Le général ayant fait observer fort judicieusement que Mlle Laure qui, bien entendu n'é-

tait point présente au débat, ne pouvait prendre une détermination sans avoir au moins vu ces deux cousins, l'ex-présidente éleva l'exorbitante prétention de faire venir le substitut du procureur du roi le premier, sauf, en cas d'échec de celui-ci, à appeler l'officier. La bonne dame en cela ne raisonnait pas trop mal, car elle se souvenait sans doute qu'après d'une jeune fille encore innocente et naïve, il est assez ordinaire que le premier jeune homme tant soit peu bien tourné qui vient parler d'amour, soit aussi le premier écouté.

Mais le général jeta les hauts-cris et réclama la libre concurrence, qui fut enfin accordée. Chacune des parties contractantes se mit donc en devoir d'écrire à son neveu pour le prévenir que s'il était disposé à devenir l'époux d'une cousine jeune, riche et jolie, il n'avait qu'à se mettre en route le plus promptement possible et à venir passer l'automne dans un bon et beau château de la Brie, où il recevrait une cordiale hospitalité avec toutes les licences nécessaires pour faire sa cour à Mlle Laure de Saint-Romain. Dans cette tâche agréable, chaque conjoint promettait à son allié naturel l'assistance la plus efficace. Le même courrier emporta les deux messages, dont l'un, traversant la Méditerranée s'en alla trouver en Afrique le lieutenant d'artillerie au milieu d'une escarmouche contre les Arabes, et dont l'autre, beaucoup plus tôt arrivé à sa destination, fut remis au jeune substitut, au chef-lieu de son département, dans le moment où il aiguisait la foudre d'un réquisitoire contre je ne sais plus quel gros délit plus ou moins prévu par la code.

La réponse ne se fit pas attendre. Le lieutenant d'artillerie qui, sous les feux du soleil d'Afrique, s'était senti tout-à-coup tourmenté de la fièvre conjugale, écrivit à son oncle que, bien que sa cousine fût fort jeune la dernière fois qu'il l'avait vue, il en avait conservé le plus tendre et le plus doux souvenir que maintenant il échangeait avec transport ce souvenir contre une espérance, et que dès qu'il aurait obtenu un congé il accourrait déposer aux pieds de Mlle Laure ses trophées africains, son épaulette et sa contre-épaulette.

Le substitut, en homme encore plus habitué au maniement de la phrase, répondit à sa tante que, pour être franc avec elle, il devait lui avouer son peu de penchant jusqu'alors pour l'état conjugal,